

Ceffonds, 7 octobre 1920.

5385



Chère amie,

Il est bien vrai qu'une série de conférences a été faite sur les grandes figures de la guerre; que la première de ces figures dans la série des dites conférences était la figure, — ni grande ni belle, — de Bonaparte X^e; — ~~et~~ que la conférence était Notre Seigneur Baedrikkart, de l'Académie française. Notre Seigneur Baedrikkart a loué ainsi Notre Seigneur le pape. Et la conférence commençait par un parallèle entre le pape et Wilson, le pape, dont la figure allait grandissant, Wilson, dont la figure allait diminuant, quoique certain publiciste eût qualifié Wilson "pape de l'humanité". Il y a des chances pour que je sois le publiciste en question, la formule se trouvant dans ma leçon d'ouverture sur la Paix des nations. C'est tout ce que j'ai pu savoir par les journaux qui ont rendu compte de la conférence. Comme on en avait annoncé la publication, j'ai tâché de me la procurer, mais inutilement.

2866
et je suppose que cette publication
aura été ajournée.

Je m'étais trompé, Paraclet, et
en supposant que le choix de Dubois
avait été agréé par le gouvernement.
Il me semblait naturel que, notre
bonhomme République étant à peu près
françisé au Pape, celui-ci n'eût
pas osé se permettre de poser elle dans les choses
qui la concernent. La nomination de
Dubois m'avait d'ailleurs un peu
étonné, parce que je croyais savoir
qu'il était peu désiré par ceux qui dans
notre gouvernement sont préposés aux
choses de la religion. Ainsi, le mariage
n'en pas conclu, et déjà la République
~~est~~ trompée par son époux « immatériau »
— comme dit si élégamment Dubois dans
l'interrompt ou Péché. Paraclet. — C'était à prévoir.
Et c'est ce qui m'a toujours rendu sceptique
touchant l'utilité des « relations » avec
le Saint-Piège. Si ces relations ont une
raison d'être, il est évident que la nomination
d'un archevêque de Paris est un des cas
où l'entente aurait bien de fonctionner. On
devrait que la nomination a été faite tout
expressément avant la reprise officielle des ces fonctions

relations, afin que notre gouvernement
n'ait pas à dire son mot. Si le
gouvernement voulait dire ce mot, il
aurait dû le prononcer dès le lendemain de
la mort d'Arnold, sans exclure les
candidats qui ne lui plaisaient pas.

Au fond, je crois que les "relations"
ne mènent jamais à rien si on veut
les suivre sans une fausse imitation du
régime consuetudinaire. En ce qui regarde
le choix des évêques, je n'ai pas
rien que les idées du gouvernement valaient
mieux, en général, que ceux du Pape.
Les Galiléens ne tardent pas à leur
môles et à pousser leurs dents. Si j'avais
la malheur d'être au pouvoir, je dirais
bien tout de suite au Pape : "Les nomi-
nations épiscopales sont une affaire purement
illegale — et que ne m'intéresse pas
directement ; mais il ne m'en est pas
indifférent que le clergé français exerce
honorablement son ministère ; il y a un
droit canonique en vertu duquel, dans
chaque diocèse, l'évêque doit être élu par
le clergé même, représenté de telle façon,
et l'élu institué par le Pape, à moins que celui
ne soit notoirement indigne ; je vous demande
donc, Très Saint Père, de renoncer, comme moi,
à choisir les évêques, et de laisser faire

3853
les élections dans les conditions prévues
par les canons; ainsi rendrons-nous à
l'Eglise un peu de la liberté que l'on
a voulu nous lui avoir prise. Le Pape
fera une folie grimaque. Mais il n'aura
pas à la faire; notre gouvernement démocratique
et libéral aimera mieux à l'avoir jouée
par le Pape, — comme il veut s'en faire, —
que d'adopter mon idée, et je me garderai bien
de la lui suggérer.

On m'écrit que Ribbois ^(originaire de la Sarthe) ~~est~~ nommé
évêque de Verdun sous le ministère Waldeck-Rousseau,
par recommandation de Caillaux; cela ne
l'empêchera pas, lors de la séparation, d'appartenir
à la minorité intransigeante qui se prononcera
contre les associations ecclésiastiques (voilà ceux que
la majorité de l'épiscopat, dont Amette, Magnat,
même le vieux Richard, — et est disposé à les
accepter); devenu archevêque de Bourges, il
a instillé chez les berrichons la dévotion au
Pape.... Cependant je le crois arrivé à l'état
que j'attribue. Bien maintenant à pourvoir
le candidat de l'Académie, car Bauvillart
destiné à devenir évêque et cardinal, il le faut
pour l'honneur de son nom et celui de
nos Immortels.

Affectueux respects.

A. Loisy